

CENTRE CULTUREL JEAN-COCTEAU

# Le Futur expliqué aux Extraterrestres

Exposition du 29 septembre au 31 décembre 2022

Avec [The Bells Angels](#) (+[Aïda Bruyère](#)), [Editions Burn~août](#) (+[Romain Pereira](#) +[Decolonize This Place](#) +[Mama Road](#) +[Marc Fisher](#)), [Davide Cascio](#), [Gaetano Cunsolo](#), [E.A.A.P.E.S \(Exploration of the Arriving Alternatives of Extra-Solar Provenance\)](#), [Yona Friedman](#), [Prosper Legault](#) (+[Melchior Tersen](#) +[Affect Wins](#)), [Enzo Mari](#), [Fallon Mayanja](#), [Robert Montgomery](#) et la sélection de la [Fanzinothèque de Poitiers](#)

À l'espace culturel d'Anglemont  
35 place Charles-de Gaulle, 93260 Les Lilas

Visite spéciale enseignant-es

lundi 3 octobre à 12h30

mardi 4 octobre à 17h30.

Réservations par mail à [mediationculturelle@leslilas.fr](mailto:mediationculturelle@leslilas.fr).

Visites suivies d'atelier pratiques :

Maternels/Elémentaires : mardi à 10h, 14h et 15h15

Collège/Lycée : vendredi à 10h ou sur RDV

Périscolaires : mercredi à 10h

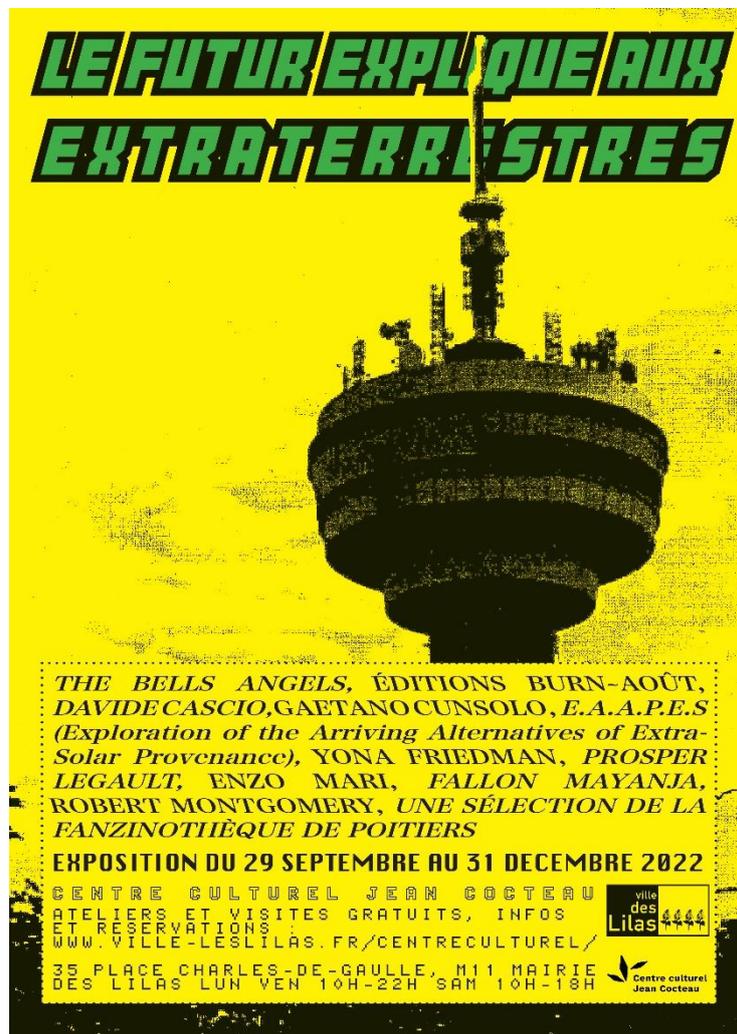
vacances scolaires : mardi à 10h et 14h

Réservations au 01 48 46 07 20 ou  
par mail à [mediationculturelle@leslilas.fr](mailto:mediationculturelle@leslilas.fr)

## DOSSIER PEDAGOGIQUE

DIY, création de fanzines, punk et rap, cette année, la jeunesse est à l'honneur au Centre culturel !

- . Texte de présentation de l'exposition
- . Les ateliers proposés par niveau
- . Exploitation pédagogique de l'exposition
- . Ressources pour avant et après la visite : Les œuvres, Mots clés, Biographies des artistes



**NO(S) FUTURE(S)** \_ La saison en trois actes intitulée *No(s) Future(s)* est centrée sur la question du **futur des générations qui ont eu 15, 18, 20 ou 25 ans** ces dernières années. Comment se perçoivent-ils et quelles sont leurs perspectives après la crise sanitaire, face à une situation internationale et climatique préoccupante, tout en ayant une conscience sociale puissante contre les discriminations ? Un **parallèle est dessiné avec les années 1970**, marquées par les mouvements sociaux de 1968 et la recherche désespérée de changement face à la crise économique (choc pétrolier de 1973) et ses gouvernements conservateurs (de Thatcher en Grande Bretagne à Nixon aux Etats-Unis). La naissance du hip-hop et **l'explosion du punk** à l'époque, celle du **rap aujourd'hui**, affirment la même **urgence d'une expression de la jeunesse** en dehors des carcans institutionnels. Quarante-cinq ans après le « no future » crié par les Sex Pistols dans leur chanson *God save the Queen*, dans une époque toujours autant marqué par la « crise » que l'on envisage désormais constante et non plus passagère, il faut retrouver **une utopie réalisable**, comme écrivait l'architecte Yona Friedman en 1975.

**DIY** \_ *Blank generation*<sup>1</sup> : le punk prêche le vide pour donner **place à tous les possibles**. Pas besoin de savoir-faire, il suffit de faire, d'avoir envie et de ne pas avoir peur de se planter. **La jeunesse reprend son droit de parole** dans un espace **libéré de toute norme et normalité**, où la poésie est question d'énergie et la marge replacée au centre. Jouer et déjouer les règles, tout casser pour se libérer du formalisme qui cache l'essence des choses : **do it yourself!**

L'exposition *Le Futur expliqué aux extra-terrestres* part des **pensées radicales (Enzo Mari, Yona Friedman)** qui, dans les années 1970, **ouvrent la création à l'urgence collective** pour imaginer un lieu où penser et dessiner ensemble le futur, aujourd'hui considéré sans lendemain. L'exposition réunit des œuvres historiques et des pièces contemporaines dans un dialogue qui conçoit **l'avenir comme une articulation active, consciente et collective du présent**. **Gaetano Cunsolo** accueille les visiteurs en transformant le jardin d'hiver du centre culturel en une scénographie de l'habitat suspendu dans le temps, une architecture éphémère bâtie avec des matériaux trouvés dans la ville. En 1974, le designer italien **Enzo Mari** présente à la Galleria Milano l'exposition *Autoprogettazione*. Surprise : au lieu d'exposer ses dernières créations en ameublement, il fournit à tou.tes ceux qui le souhaitent les **plans** pour les construire eux-mêmes. Faire pour comprendre, selon les principes de la pédagogie active de John Dewey : **ce qui compte, c'est le processus !** Une table et plusieurs chaises reconstruites sur plans par les ateliers de la Ville des Lilas réactivent cette pensée dans **un espace-atelier où les publics sont invités à s'installer pour créer des fanzines** grâce au **photocopieur** en libre-service qui permettra à tou.tes de reproduire, en entier ou par fragments, de recomposer et de transformer les fanzines présentés dans l'exposition.

**Objet éditorial emblématique du DIY** né dans le milieu de la science-fiction, puis diffusé grâce au déploiement des photocopieurs Xerox et à la contre-culture punk, le **zine** permet à tou.tes de publier sans filtres ni validations. Une grande salle réunit dans l'exposition **une collection de fanzines** réalisés pour l'occasion par des artistes sur le thème du futur (**EAAPES - Exploration des Alternatives Arrivantes de Provenance Extra-Solaire ; Gaetano Cunsolo et Davide Cascio ; The Bells Angels ; Prosper Legault en collaboration avec Melchior Tersen et Affect Wins**), ainsi qu'une sélection de documents existants (**Yona Friedman ; Editions Burn~août en collaboration avec Romain Pereira, Decolonize This Place, Mama Road ; Julien Sirjacq et Aïda Bruyère** et une vingtaine de zines proposée par la **Fanzinothèque de Poitiers**).

Chaque zine produit par le public sera photocopié et exposé, enrichissant tout au long du projet **une réflexion collective autour de nos futurs**. Toile, œuvre sonore et sculpture en néons viennent compléter cette exposition et servir d'inspiration aux artistes en herbe. *The future is unwritten*, disait Joe Strummer, chanteur des Clash. *Le Futur expliqué aux Extraterrestres* est une invitation à y réfléchir et l'écrire ensemble, instant après instant, futur après no future.

\*\*\*

### Visite spéciale enseignant-es

lundi 3 octobre à 12h30  
mardi 4 octobre à 17h30.

Réservations par mail à  
[mediationculturelle@leslilas.fr](mailto:mediationculturelle@leslilas.fr)

### Visites suivies d'atelier pratiques

(Détails page suivante) :

**Maternels/Elémentaires** : mardi à 10h, 14h et 15h15  
**Collège/Lycée** : vendredi à 10h ou sur RDV  
**Périscolaires** : mercredi à 10h / vacances scolaires :  
mardi à 10h et 14h et vendredi à 10h

Réservations au 01 48 46 07 20 ou  
par mail à [mediationculturelle@leslilas.fr](mailto:mediationculturelle@leslilas.fr)

<sup>1</sup> « Génération du vide » : titre du premier album du groupe de punk new-yorkais Richard Hell and The Voidoids, sorti en 1977.

## LES ATELIERS

### **Très jeune public (TJP). Niveau / âge : PS (3 ans) > CE1 (7 ans)**

Durée : 1 heure. Type de médiation : courte visite et atelier plastique

Les mardis à 10h, 14h et 15h15

Périscolaires le mercredi à 10h et pendant les vacances scolaires : les mardis à 10h et 14h et vendredis à 10h

#### *Mon premier livrextraterrestre*

Des petits livrets de provenance non-identifiée ont été envoyés au centre culturel, semblerait-il par des très jeunes extraterrestres. Ils affichent sur des feuilles pliées des gribouillis et des dessins simples et colorés. Les scientifiques appellent ces objets « fanzines » et les interprètent comme des tentatives de communication avec les enfants des Lilas. Avec une feuille A4 pliée et des crayons colorés, l'atelier invite les élèves à répondre à leurs pairs en créant leur premier petit fanzine. Sans découpes, en jouant avec couleurs et dessins sur les faces de la feuille (pliée-dépliée, recto-verso), ielles pourront débrider leur imagination pour envoyer leur message personnel aux jeunes habitant.es d'autres galaxies...

### **Jeune public (JP). Niveau / âge : CE2 (8 ans) > CM2 (11 ans)**

Durée : 1 heure 30. Type de médiation : visite et atelier plastique

Les mardis à 10h, 14h et 15h15

Périscolaires le mercredi à 10h et pendant les vacances scolaires : les mardis à 10h et 14h et les vendredis à 10h

#### *Correspondances du futur*

Le centre culturel a été contacté par des scientifiques pour lancer un nouveau projet de recherche. Après des centaines d'échecs dans la recherche d'un contact avec des populations extraterrestres par des technologies de pointe, ielles ont émis l'hypothèse que le fanzine, support de communication simple et direct, pourrait être le bon moyen pour tisser avec ielles un vrai dialogue et recevoir enfin une réponse ! Associant texte et images, dessin et collage, les élèves sont invités à raconter à leurs pairs leur vision du futur, cet espace-temps où ielles pourront peut-être un jour se rencontrer !

### **Pré-Ado. Niveau / âge : 6ème (12 ans) > 3ème (14 ans)**

Durée : 1 heure 30. Type de médiation : visite et atelier plastique

Les vendredis à 10h ou sur RDV

#### *Nos futurs expliqués aux extraterrestres*

L'architecte Yona Friedman associe dans une série de petits livrets mots et dessins à la recherche d'un langage universel, capable de parler à tout le monde. Le titre de l'exposition détourne celui d'un recueil de ses planches avec lesquelles il cherche à expliquer l'être humain à un lecteur d'une autre planète. En suivant son exemple, chaque groupe d'élèves réalisera un petit fanzine racontant une chose qu'il aimerait puisse changer dans le futur. Après avoir présenté le travail à la classe, les fanzines seront photocopiés et reliés dans une unique édition qui intégrera la collection de l'exposition.

### **Ados (A). Niveau / âge : Seconde (15 ans) > Terminale (17 ans)**

Durée : 1 heure. Type de médiation : visite et discussion.

Les vendredis à 10h ou sur RDV

#### *Le futur, c'est politique !*

L'exposition recueille une collection de fanzines réalisés par des artistes sur le thème du futur. A travers des approches différentes et souvent décalées, chaque édition aborde des problématiques actuelles qui constituent les enjeux de notre avenir (la crise climatique, les systèmes de domination, les luttes pour changer mentalités individuelles et paradigmes collectifs...). Divisés en groupes, les élèves choisiront le fanzine qui les attire le plus, s'en saisiront et défendront ses idées pour inspirer un programme de changement du futur. Esprit de synthèse, imagination et dialectique seront les clés pour animer une tribune collective autour de l'avenir.

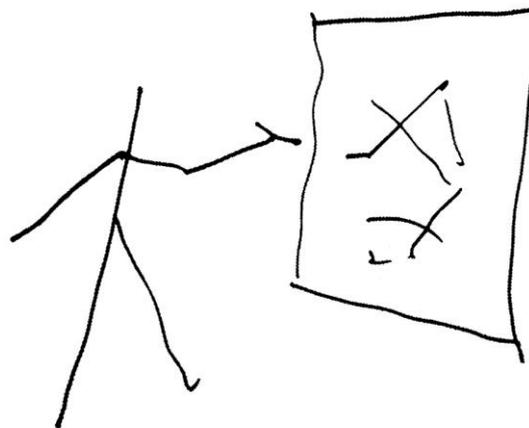
## EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION

La visite de l'exposition et ses prolongements peuvent :

- Marquer une étape privilégiée dans le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) que les élèves doivent suivre et alimenter au cours de leur scolarité
- Sensibiliser au réemploi et au DIY
- Servir des compétences attendues en fin de certains cycles telles que :
  - S'exprimer et communiquer par les arts, de manière individuelle et collective
  - Concevoir et réaliser des productions visuelles, plastiques, littéraires...
  - Comprendre les particularités des différents langages artistiques
  - Développer son aptitude à regarder, entendre, écouter, observer, décrire et comprendre.
  - Être capable d'introduire un jugement personnel et critique ; argumenter
- Viser des objectifs pédagogiques spécifiques
  - Découvrir des artistes contemporains de différentes époques et sensibiliser à leurs œuvres.
  - Replacer le travail d'artistes contemporains à travers l'histoire de l'art
  - Analyser une œuvre : décrire, comprendre les techniques, dégager sa (ses) signification(s)
  - Discerner les différentes idées et symboliques cachées derrière une image
  - La visite de l'exposition peut être aussi l'amorce d'un projet et/ou de productions interdisciplinaires (littérature, arts plastiques, arts numériques ...)

## RESSOURCES POUR PREPARER LA VISITE

### Les œuvres



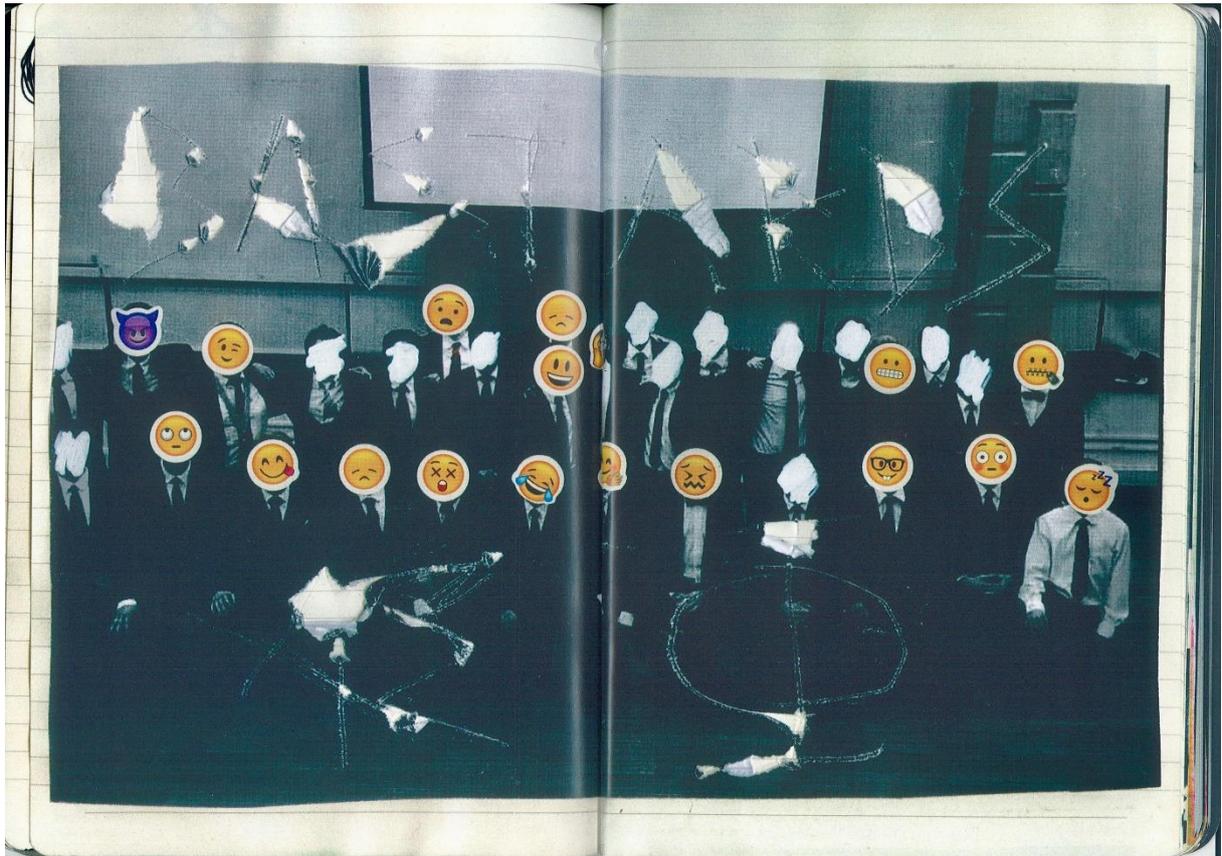
C'EST L'IMAGE QUE JE FAIS DU MONDE



*Sedia* de Enzo Mari réinterprétée par les Ateliers bois de la Ville des Lilas à partir des plans rendus publics par le designer italien en 1974 dans le projet *Autoprogettazione* (Galleria Milano, Milan).



The Bells Angels, *Plug & Play #Crowdprocessing12 (Life Pedal)*, acrylique flash, aérographe et sérigraphie sur toile, 162x130 cm, 2020. Courtesy des artistes



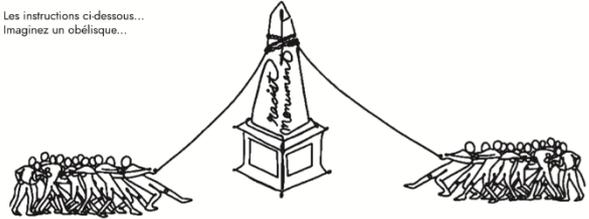
Aïda Bruyère et Julien Sirjacq, *Wayne State*, fanzine, 2018. Courtesy des artistes

## Comment Démonter Un Monument

via twitter par Sarah Parcak @indyfromspace / visuel via le compte instagram @decolonizethisplace

La clé pour démonter un monument est de laisser la gravité travailler pour vous.  
Il vous faudra enrouler des chaînes depuis le haut du monument jusqu'à environ 1/3 plus bas.  
Pour un monument d'environ 3 mètres, vous aurez besoin d'un peu plus de 30 personnes.  
Donc, si on considère un monument d'environ 6 mètres de haut, il faudra un minimum de 60 personnes.  
Vous attacherez solidement des cordes aux chaînes enroulées autour du monument, l'une le plus haut possible, l'autre au niveau de la dernière chaîne. Une corde est plus facile à tenir qu'une chaîne.  
**TOUT LE MONDE DOIT PORTER DES GANTS, POUR LA SÉCURITÉ!**  
( il y a beaucoup de « sécurité d'abord » dans ce qui va suivre )

Les instructions ci-dessous...  
Imaginez un obélisque...



Vous aurez probablement besoin de plus de 400 mètres de corde x 2. Vous vous tiendrez à 9 mètres de l'obélisque pour qu'il ne vous tombe pas dessus ( La sécurité d'abord! ). Cela donne suffisamment de mou pour que tout le monde puisse s'accrocher à la corde, en alternant gauche, droite, gauche, droite.  
Maintenant la partie difficile... tirer à l'unisson.

Vous avez deux groupes, l'un pour la corde du haut et l'autre pour celle du bas. Vous devrez TIRER EN AVANT ET EN ARRIERE. Vous allez créer un mouvement de bascule d'avant en arrière pour faire vaciller l'obélisque.

Je recommande une chanson rythmée. VOUS AUREZ BESOIN D'UN MÉGAPHONE OU DE N'IMPORTE QUEL SYSTÈME DE SONORISATION. Cependant, il ne peut y avoir qu'une seule personne qui crie.  
Tout le monde se positionnera sur la corde en alternant gauche, droite, gauche, droite, surtout, pas tout le monde du même côté. Assurez-vous qu'il n'y ait personne près de l'obélisque! La sécurité d'abord!

**TOUT EST UNE QUESTION DE PHYSIQUE ET DE COOPÉRATION!**

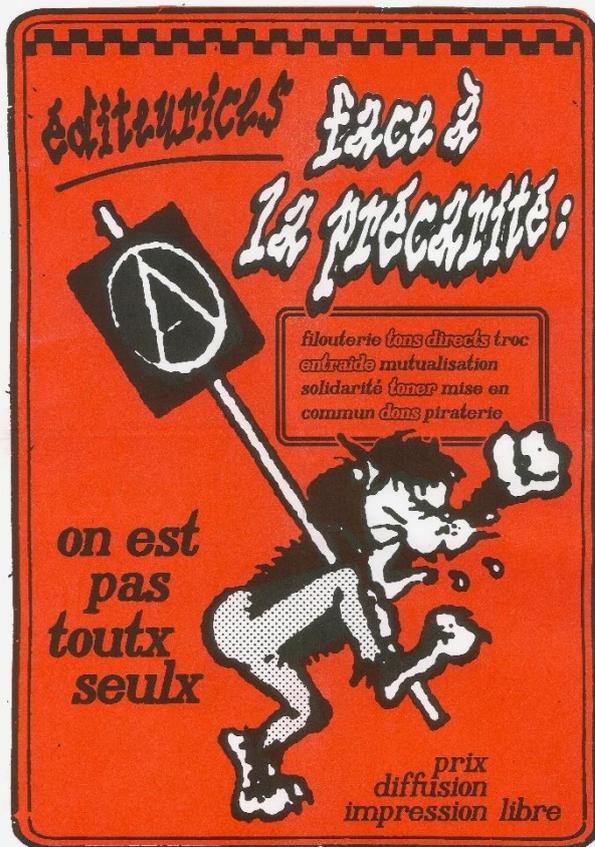
Commencez par quelques fractions de pratique pour vous échauffer. Imaginez un tir à la corde interrompu, tirez, attendez 2, 3, 4, 5, TIREZ attendez 2, 3, 4, 5, TIREZ ENSEMBLE, PAUSE DE 5 SECONDES.  
Vous remarquerez un certain relâchement, continuez la chorégraphie...  
Vous aurez peut-être besoin de plus de gens, demandez à tout le monde de tirer!

Continuez à tirer jusqu'à ce qu'il y ait un bon balancement, il y aura de plus en plus d'inclinaison, vous devez attendre le plus longtemps possible, que l'obélisque bascule et quand vous sentez que ça vient. TIREZ!  
Ne vous inquiétez pas, vous y êtes presque!

Version française par Mama Road : @mamamamamad  
Imprimé en juillet 2017 par Editions Burn~août  
Télécharger : editionsburnaoût.fr  
Suivre : @editionsburnaoût  
Contacter : burnaoût@msup.net



#abolishwhitesupremacy #decolonizethisplace



Decolonize this place, Mama Road, Editions Burn~août, *Comment démonter un Monument*, affiche A3 pliée, s.d., Courtesy des artistes et d'Editions Burn~août

Romain Pereira, *Fileuterie*, affiche A3 pliée, s.d., Courtesy de l'artiste et d'Editions Burn~août



Robert Montgomery, *Future is a Risk*, chêne, polymère et lampes LED 12 volts, 55 x 878 cm, 2021. Courtesy de l'artiste et de la DANYSZ gallery

## MOTS CLES

DIY, *Do it yourself*, futur, avenir, *no future*, crise, jeunesse, punk, rap, hip-hop, musique, expression, mots, écriture, poésie, créativité, contre-culture, écologie, féminisme, afrofuturisme, LGBTQIA+, science-fiction, politique, impression, fanzine, auto-planification, auto-gestion, collectif, expérimentation, atelier, dialogue, débat, politique, installation, vidéo-art, architecture radicale, design radical

## BOGRAPHIES DES ARTISTES

### [The Bells Angels](#) Julien Sirjacq (1974) & Simon Bernheim (1975)

The Bells Angels est un projet éditorial créé en 2009, conçu comme une plateforme d'expérimentations où se rejoignent les travaux de Simon Bernheim (plasticien et musicien) et ceux de Julien Sirjacq (plasticien et enseignant à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris).

À la faveur de commandes que leur ont passées quelques institutions, The Bells Angels ont développé leurs stratégies éditoriales à l'échelle de l'exposition. Chaque intervention est pensée de manière contextuelle et peut donner lieu autant à une installation, à un studio d'enregistrement, qu'à un recueil de nouvelles, à l'identité visuelle de l'institution ou encore à la conception d'un catalogue d'exposition où compilation, collage, trace, mémoire, artisanat, autobiographie, rencontre, permettent les glissements sémantiques qui les intéressent. Leurs réalisations visuelles sont d'ailleurs souvent relayées par des productions sonores disponibles sous forme d'ateliers radiophoniques, de cassettes ou de disques. En parallèle de cette activité de micro-édition, le rapport à l'édition pensée comme une pratique étendue liée à un format performatif d'exposition a pris différentes formes. Le duo a répondu à plusieurs invitations autour des projets spécifiques d'expositions/éditions ou de conception de chartes graphiques avec le Musée d'Art et d'Histoire de Genève depuis 2021, le centre d'art de la Villa Arson (Le temps de l'écoute, pratiques sonores et musicales sur la Côte d'Azur des années 50 à nos jours, 2011), la Chalet Society (Jim Shaw, The Hidden World, 2014), l'IMEC et Circuit (a spectral recollection, 2012-2014) ou le Centre Dramatique de Normandie de Caen (2015-2022), le Confort Moderne (2017-2022) et le Point Ephémère (2018-2019).

En plus du fanzine signé Bells Angels, Julien Sirjacq propose aussi une ancienne édition réalisée avec [Aïda Bruyère](#).

### [Éditions Burn~août](#)

Éditions Burn~août est un projet éditorial indépendant ayant comme noyau dur un groupe affinitaire qui se disperse à travers ses collaborations. En tant qu'artistes éditeuses, iels envisagent la portée de leurs gestes moins à des fins de production que de connexions. Par le biais de ces réseaux de complicité qu'ils construisent, iels veulent poser les bases d'une certaine forme d'autonomie. Elle repose sur l'élaboration d'un réseau autre qui les oblige à repenser la circulation classique des biens culturels. Cela implique des conséquences formelles et économiques : mise en doute de la forme livre et de sa diffusion, mise en doute du terme même de diffusion auquel iels préfèrent celui de dissémination — l'intégralité de notre production est en accès libre sur notre portail de téléchargement. En faisant cela, iels encouragent son appropriation, sa transformation, son utilisation, sa copie et son piratage.

Iels proposent dans l'exposition des fanzines réalisés par ou en collaboration avec : [Romain Pereira](#), [Decolonize This Place](#) et [Mama Road](#), [Marc Fisher](#).

### [Gaetano Cunsolo \(1986\)](#)

En abordant des médias aussi variés que la sculpture, la performance, le dessin, le film et la photographie, Gaetano Cunsolo étudie les déchets marginaux et invisibles impliqués dans les processus de construction, dans la perspective d'ouvrir de nouvelles narrations dans l'espace public et avec les pratiques humaines. Sa pratique témoigne d'une grande capacité à recréer des espaces, des architectures et des sculptures à l'aide de gestes et d'éléments issus de la vie de tous les jours. Il fait ainsi émerger la fragilité et la précarité des espaces architecturaux dans lesquels nous vivons et les contradictions sociales et politiques de notre société. Le regard qu'il porte sur les espaces bâtis semble ne pas distinguer ce qui est encore en vie et en usage et ce qui est en ruine.

Diplômé de l'école des beaux-arts de Florence, il obtient un master en Art Visuels et pratique curatoriales au NABA de Milan en 2014. Parmi ses expositions et projets récents : Sailing Fields, Paris, France (2017) ; Deposito dell'Arte Italiana Presente, Artissima, Turin, Italie (2017) ; Teatrum Botanicum, PAV, Turin, Italie (2017) ; This is the End, Prato, Italie (2017) ; Sensibile Comune, Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea de Rome (2017) ; The Great Learning, Triennale de Milan (2017), Terra Summer Residency (2018).

### [Davide Cascio \(1976\)](#)

Davide Cascio, (1976, Lugano, Suisse), vit et travaille à Paris et à Lugano depuis 2009. Il étudie les interférences formelles entre l'histoire de l'art, le design, l'architecture et la mode. Ses œuvres renvoient à une recherche sensible sur notre mémoire collective, instaurant des rapports subtils et singuliers entre la philosophie, les mathématiques, l'histoire des civilisations et l'architecture. Omniprésente dans son travail, l'architecture se donne comme métaphore de la participation de chacun à l'histoire collective. « Cascio chemine par rapprochement formel, ce sont des choix esthétiques et pas tant méthodologiques (au sens de démarche historique ou scientifique) qui déterminent son corpus de références. Ces concepts, représentations du monde (abstraites ou symboliques) et utopies sont articulés librement puis fondus dans l'érection d'une nouvelle forme » (Caroline Soyez-Petithomme).

Membre de l'Institut Suisse de Rome pendant deux ans (2004-06), il a gagné le Prix Vordemberge-Gildewart en 2005 et le Prix culturel Manor en 2007, ainsi que le Swiss Art Awards en 2007 et 2008. En Suisse il a exposé à la Kunsthalle de Bâle, au Kunstmuseum de Glarus et de Thun (expositions personnelles). En France, à "La chambre" de la galerie Xippas, au FRAC centre d'Orléans, à la biennale de Bourges (2012). Il a été résident au Pavillon du Palais de Tokyo à Paris (2009-2010), à Astérides à Marseille en 2011, en 2012 à la Box de l'ENSA Bourges et en 2014 à Lafayette Anticipations, Fondation d'entreprise Galeries Lafayette à Paris. Il a été doctorant au SACRe ENS/PSL, (bourse ENSBA) à Paris (2015-2019).

### [E.A.A.P.E.S \(Exploration of the Arriving Alternatives of Extra-Solar Provenance\) Charlotte Houette \(1983\) & Clara Pacotte \(1992\)](#)

EAAPES\* est un groupe de recherche mené par Charlotte Houette et Clara Pacotte autour des questions queer et féministes dans la littérature de Science-Fiction. EAAPES a vocation à rendre accessible en français des textes encore jamais traduits (essais, fictions, interviews, tables rondes, archives). Sous la forme de readers, leur travail regroupe des traductions, des interviews, des textes originaux et contemporains, des extraits de fiction, ainsi que des essais théoriques. Tous les textes sont publiés dans leur langue d'origine et traduits en français : l'une des préoccupations principales est l'accessibilité. Les textes présentés sont considérés comme des références, une base de réflexion sur les questions de corps hybrides, d'écriture inclusive, de variables de genre et de projections sociales utopiques ou dystopiques.

Leur cinquième reader a été édité suite à leur résidence à Lafayette Anticipation. Leur travail a été présenté par exemple à Yale Union, à la Paris Ass book Fair, au CAC Bretigny, à la Villa Vassilief, etc. Clara Pacotte est autrice et vidéaste, Charlotte Houette est peintre.

### [Yona Friedman \(1923-2020\)](#)

Depuis le début des années 1950, les recherches de Yona Friedman interrogent l'architecture dans son rapport aux autres champs de la culture humaine, tels que les sciences (physique et biologie), l'organisation sociale (l'économie, les structures de groupe) et les arts (l'auto-expression sous toutes ses formes). En 1958, dans un contexte d'urbanisation effrénée et de mutation économique, sociale et culturelle, Friedman publie *L'Architecture mobile*. La mobilité n'est pas celle du bâtiment, mais celle de l'usager auquel une liberté nouvelle est donnée. L'architecture mobile est donc l'« habitat décidé par l'habitant » à travers des « infrastructures non déterminées et non déterminantes ». Au concept d'autoconstruction, Friedman préférera celui d'autoplanification (Usine Dubonnet, 1975 ; Lycée Bergson, Angers, 1979) : l'usager conçoit lui-même son environnement bâti, base même d'une approche libératoire de l'architecture, ouverte et disponible aux interventions de chacun. Projet manifeste et iconique, la Ville spatiale devra permettre de créer ce nouvel espace social, cette nouvelle harmonie entre les hommes et leur cadre de vie.

Après des études à Budapest puis à Haïfa, Yona Friedman entreprend une première expérience de conception de logements par l'habitant (Haïfa, 1954). En 1956, il expose lors du Xe Congrès International d'Architecture Moderne les principes d'une architecture modulable et autoplannifiée, assurant la « mobilité sociale ». En 1958, il s'installe en France et fonde le Groupe d'Études d'Architecture Mobile (1958-62). Il réalise en 1987 le Museum of Simple Technology (Madras, Inde) selon des principes d'autoconstruction. Reconnu internationalement (Exposition rétrospective au NAI, Rotterdam, 1999 ; Documenta XI, 2002), Yona Friedman est aujourd'hui l'objet d'un vif intérêt de la part du monde artistique (Biennale de Venise 2003 et 2009 ; Musée des beaux-arts et CAPC, Bordeaux, 2008).

### [Prosper Legault \(1994\)](#)

La pratique de Prosper Legault se situe à la lisière entre sculpture et poésie – lui-même ne nomme-t-il pas ses installations des « poèmes de rue » ? À partir de restes d'enseignes ou de mobilier urbain glanés au cours de ses déambulations dans les villes et les banlieues, il produit des collages en trois dimensions. En leur sein, s'entrechoquent des mots souvent rehaussés de néons ; des phrases sont ainsi créées à la manière d'un montage cinématographique. L'art de Prosper Legault retranscrit la globalisation et ses dérives ; la manière dont les capitales digèrent et mélangent les choses et les cultures dont elles proviennent.

Il a collaboré pour la réalisation du fanzine pour l'exposition avec les artistes [Melchior Tersen](#) et [Affect Wins](#).

Diplômé de l'école Boule, après une vie professionnelle dans l'artisanat et l'industrie, il est maintenant artiste plasticien, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris en 2020. Prosper Legault a été le cofondateur de l'espace culturel « La Volonté 93 », aux côtés notamment d'Alexander Raczka, Antwan Horfee et Johan Papaconstantino, et est l'auteur de deux recueils de chansons en collaboration avec des musiciens, publiés sur le label RED LEBANESE.

Il a participé à plusieurs expositions collectives et a bénéficié d'une exposition personnelle à la galerie du Crous à Paris en 2019. En août 2020, il expose une œuvre dans la vitrine de la galerie Natalie Seroussi.

### Enzo Mari (1932-2020)

Enzo Mari est une des figures les plus emblématiques du design italien. Sa longue carrière commence avec la participation aux mouvements d'avant-garde liés au design, et le groupe Nuova Tendenza, dont il deviendra le coordonnateur en 1963 et pour lequel il organisera l'exposition à la Biennale de Zagreb en 1965. Son œuvre est caractérisée par une approche artistique et philosophique, mais aussi innovante et anticonformiste, et elle est centrée sur les aspects didactiques et sociaux du design. Cela l'amènera à développer une intense activité transversale à la conception et à publier des textes grâce auxquels il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands théoriciens du design au niveau mondial.

En plus de soixante ans d'activité, Mari a collaboré avec plusieurs entreprises, parmi lesquelles Danese, Ceramiche Gabbianelli, Zanotta, Alessi, Magis, Robots, Zani&Zani. En 1971, il participe à l'exposition "Italy: the New Domestic Landscape" au MoMa de New York, qui renforcera la notoriété du Made in Italy dans le monde entier, avec le vase Pago-Pago de Danese.

Au cours de sa carrière, Mari reçoit cinq fois le prix Compas d'Or ADI, association dont il fut aussi le président de 1976 à 1979. Plusieurs de ses œuvres sont exposées dans d'importants musées nationaux et internationaux du design, parmi lesquels la Galerie Nationale d'Art Moderne à Rome, le MoMa de New York, le Stedelijk Museum d'Amsterdam et le Moderna Museet de Stockholm. Une grande rétrospective fut dédiée à son œuvre, sous le commissariat d'Hans Ulrich Obrist durant la Triennale de Milan en 2020-2021.

### Fallon Mayanja (1990)

Artiste sonore, interprète et performeur-euse, Fallon Mayanja s'intéresse à la pratique de l'écoute sous ses différents angles, qu'ils soient physiologiques, politiques ou sociaux. L'écoute revêt pour elle non seulement les enjeux d'une communication directe avec autrui, mais également, et plus encore, ceux d'une expérience esthétique et politique plus globale, qu'elle soit sociétale ou environnementale : « Écouter c'est se connecter à soi tout en entrant en contact avec ce monde à part entière, cet autre univers ». Ses recherches sur les textures sonores mêlant synthétiseurs analogiques, logiciels de programmation, enregistrements et archives vocales, génèrent des compositions organiques qui interrogent les relations entre les êtres (qu'elles soient privées, sociales ou environnementales) et travaillent les identités par la mise en scène de corps et de voix hybrides, ou souvent considérés comme « autres ». Sa production artistique conduit à une analyse de l'audible et de l'in audible, du visible et de l'invisible, du mutisme et de l'indicible des sujets et objets sonores.

Fallon Mayanja a participé aux expositions collectives Hydrophilic Bounds au Forum Arte Braga (Braga, Portugal) en 2021, Position.s à la Kampala Art Biennale (Kampala, Ouganda) en 2020, Uranus Ultra Sonic Breathing au Savvy Contemporary (Berlin, Allemagne) en 2020, Or the Inescapable III au SomoS (Berlin, Allemagne) en 2020, *Mecanique Céleste* au Zaratan (Lisboa, Portugal) en 2020, Or The Inescapable III au MOMus-Experimental Center for the Arts (Thessaloniki, Grèce) en 2019. Elle a performé dans plus d'une vingtaine de lieux d'art depuis 2018, notamment à The Place (Londres, Royaume-Uni) en 2019, Enter Art Fair (Copenhague, Danemark) en 2021 et au Palais de Tokyo (Paris, France) en 2022.

### Robert Montgomery (1972)

Les œuvres textuelles de Robert Montgomery se rencontrent généralement dans les rues des grandes villes européennes, en lieu et place d'affichages publicitaires. Elles parasitent le discours consumériste, livrant des messages d'inspiration situationniste renvoyant à la nature, la société, la psyché humaine à notre époque contemporaine. Faisant surgir par les mots de vastes perspectives dans le temps et l'espace, Montgomery introduit une faille dans l'instantané de la publicité, tentant d'établir une intimité avec le regardeur.

Inspiré très tôt par des poètes comme Philip Larkin, Sylvia Plath, Ted Hughes ou Guillaume Apollinaire, son travail est nourri par les avant-gardes du XX<sup>ème</sup> siècle liés à l'art conceptuel, en particulier par Joseph Beuys et Lawrence Weiner, mais aussi par le graffiti politique et le graffiti surréaliste. Jamais signées, ses œuvres textuelles ne se laissent pas aisément appréhender comme un style littéraire personnel. « Ce n'est pas ma voix. C'est la voix de l'inconscient collectif dans ma tête. » Une œuvre polyphonique où se trouve développée la notion d'une réalité partagée, comme si les poèmes de Robert Montgomery émanaient de tous.

Robert Montgomery a été l'artiste britannique sélectionné pour la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2011, la Biennale de Kochi (Inde) en 2012 et la Biennale de Yinchuan (Chine) en 2016. Il a réalisé d'importantes installations lumineuses dans l'espace public dans plusieurs villes européennes comme Berlin, Londres, Paris,

Athènes, et d'autres. Son travail a été exposé au Aspen Art Museum (Etats-Unis), à l'Oklahoma Contemporary Arts Center (Etats-Unis) ou encore au Cer Modern Museum d'Ankara (Turquie). Ses œuvres font partie de la collection permanente du Houston Museum of Fine Arts et du musée Albright Knox à New York.

### [La Fanzinothèque de Poitiers](#)

La Fanzinothèque est une association hébergée au sein du Confort Moderne, friche artistique, salle de concerts et centre d'art à Poitiers. Centre de documentation spécialisé, unique en son genre, La Fanzinothèque est dédiée aux formes d'expression des cultures de marge au moyen de la micro-édition, de l'édition dite alternative et de la presse parallèle, notamment des fanzines, qui donnent son nom au lieu.

Les fanzines sont des publications amateurs, créées, réalisées et diffusées par des passionnés de musique, de BD, de cinéma, de cultures en marge. Le photocopieur, qui a provoqué l'explosion des fanzines dans les années 80, en reste le principal allié. La micro-édition artistique s'est emparée depuis quelques années de procédés diy utilisés dans le fanzinat et utilise le médium de l'édition comme un espace libre et vaste d'expérimentation, dans lequel le fond est autant pensé que la forme. Il en résulte un foisonnement de publications artisanales issues de petites structures éditoriales, de collectifs de créateurs, d'ateliers de sérigraphie, de graphistes ou d'écrivains publiant à faible tirage des travaux pointus, expérimentaux et de qualité.

Depuis 1989, La Fanzinothèque conserve et valorise des fanzines et des micro-éditions issus du monde entier. C'est à la fois un lieu d'archivage unique au monde, avec une collection de 60 000 ouvrages, et un lieu de création contemporaine, à travers des expositions d'artistes et de micro-éditeurs, des rencontres et atelier d'impression. À travers sa collection, elle est aujourd'hui le principal messenger de paroles inexplorées, riches et singulières. Paroles qui sont valorisées grâce à un catalogue en ligne qui rassemble la plupart des ouvrages et grâce à la numérisation de certaines éditions. La Fanzinothèque, c'est un espace public de consultation. Les ouvrages peuvent être empruntés par les adhérents de l'association. La Fanzinothèque anime des conférences et discussions, produit (éditions de La Fanzinothèque) et distribue (distribution) des multiples et micro-éditions.